

Kelmet Tefl *

Bulletin d'information du Samusocial

Numéro 15- Janvier 2013



Bilan des activités de l'année 2012

§ 21 sites suivis dans les quartiers de Maadi, Manial, Centre ville, Sayeda Zeinab, Helwan, Abu El Rish, Dokki/Agouza...

§ 234 tournées de nuit et de jour, avec au minimum 2 à 3 sites visités chaque fois

§ 18 permanences chez nos centres d'hébergement partenaires.

§ 1963 enfants et jeunes adultes rencontrés en rue, âgés de 0 à 30 ans (certains enfants peuvent être rencontrés plusieurs fois) dont 63 nouveaux.

§ 253 enfants différents suivis en rue (c'est-à-dire ayant bénéficié d'au moins une prise en charge) médicale et/ou psychosociale) dont 20% de filles Parmi eux, 85 sont des nouveaux pris en charge.

§ 121 enfants différents suivis en centre d'hébergement.

§ 1142 prises en charges réalisées dont 635 consultations médicales réalisées en rue et 141 en centre d'hébergement, 366 entretiens sociaux et psychologiques.

§ 27 certificats de naissance obtenus, 3 demandes de carte d'identité en cours de traitement.

§ Près de 200 causeries de groupe et 4 journées récréatives et éducatives organisées.

Sommaire

Bilan 2012	1-3
Histoire d'enfant	4
Vie de l'association	5
Bulletin de don	6

samusocialInternational Egypte
سامو سو سيال انترناسيونال مصر

n°38 rue 6 - Maadi - Le Caire / Tel.(+ 202) 2378 73 54
www.samusocialegypte.org
samusocial.egypte@hotmail.com

Bilan des activités de l'année 2012 (suite)

En 2012, le Samusocial International Egypte a poursuivi son **développement opérationnel auprès des enfants et jeunes adultes dans les rues du Caire** :

- Les équipes ont assuré des maraudes de nuit et de jour dans les rues du Caire, dans des secteurs préalablement identifiés comme sites de rassemblement des enfants et dans les lieux alentours, pour leur apporter des soins médicaux et psychosociaux.

- Les équipes ont spécifiquement accordé leur attention au travail avec les jeunes adultes de la rue, via notamment des causeries sur des thèmes spécifiques, une aide à l'obtention de papiers légaux et une orientation renforcée vers des partenaires de la réhabilitation.

- Les méthodes de travail avec les familles des enfants ont été formalisées afin d'améliorer l'accompagnement en 2013 des enfants qui expriment un désir de réconciliation avec leur famille et demandent l'aide du SSIEG.

Par ailleurs, des orientations ont été prises cette année afin de favoriser :

Le développement des activités de sensibilisation auprès de groupes identifiés

Les équipes ont l'habitude de transmettre des messages éducatifs, de prévention ou de sensibilisation au cours des tournées de rue.

L'organisation de journées récréatives ou sportives a été multipliée afin de disposer d'un temps plus long en dehors de la rue pour mener à bien des causeries, rendues parfois difficile dans le contexte actuel égyptien, pour des groupes préalablement identifiés par les équipes (les adolescentes et jeunes mères, les garçons de Maadi inscrit dans une démarche de réinsertion, etc.)

Ces journées sont très appréciées des enfants et des jeunes, elles offrent un moment ludique hors du temps de la rue. Elles permettent aux équipes un échange approfondi avec chaque participant et facilitent la transmission de messages ciblés de prévention et de sensibilisation.



Bilan des activités de l'année 2012 (suite)

Le développement des partenariats opérationnels

Les contacts ont été multipliés avec d'autres associations travaillant sur le phénomène des enfants des rues pour développer les services offerts aux enfants notamment concernant la formation professionnelle (New horizon association for social development), l'hébergement de court terme des mineurs en convalescence (Face for the children in need) et l'assistance juridique (Bostan el tefl).

Des réunions ont été menées pour favoriser une meilleure coordination géographique des activités et faciliter l'orientation vers les centres d'hébergement.

Le développement des capacités locales dans la prise en charge des enfants des rues

Les coordinateurs Samusocial ont été formés à la formation de formateur afin de contribuer à développer les compétences des équipes Samusocial ainsi que celles des partenaires. Plusieurs formations ont été données par l'équipe cette année afin d'améliorer la qualité des services offerts aux enfants de la rue chez nos partenaires (premiers soins/secours, puberté/grossesse précoce, pathologies rencontrées chez les enfants...).

Dans le cadre de la formation continue, des sessions ont été suivies par l'équipe afin de développer ses compétences et améliorer ses connaissances (les victimes de violences sexuelles, l'addiction et les drogues, le dessin et le jeu comme outils de compréhension, le travail avec les familles ...). Elle a également été suivie une fois par trimestre par le Dr Nevine Ziwar, psychanalyste, pour un soutien à l'analyse des situations rencontrées et a travaillé une semaine avec Marie Cousein, psychologue, autour d'études de cas.

Enfin, en mai, une équipe du Samusocial Burkina Faso est venue partager les activités de l'équipe afin d'échanger sur leurs pratiques professionnelles pour renforcer leurs capacités dans leur travail quotidien auprès des enfants et jeunes de la rue ainsi qu'encourager leur réflexion sur la problématique des enfants de la rue.



Histoire d'enfant

Propos recueillis auprès de A. entre 2010 et 2012.

« Je m'appelle A., j'ai 22 ans.

Moi je suis d'Assouan, mais je ne peux plus y retourner ; ils ont oublié qu'ils ont une fille puisque ma mère est morte et mon père ne sait rien sur moi depuis que j'ai 7 ans. Je ne sais pas s'il s'est remarié ou non. Il ne sait pas que j'ai une fille. Je ne peux pas aller les voir avec toutes les balafres et cicatrices qui sont sur mon visage et mes bras.

Ma fille est née d'un mec qui s'appelle G., ce n'est pas un enfant de rue, il vit avec sa famille. C'est moi qui l'ai quitté parce qu'il nous payait rien. Les balafres et cicatrices qui sont sur mes bras ne sont pas dues à la colle ; auparavant, je buvais de l'alcool et je me blessais pour échapper à la police».

« M. (employé d'une association qui travaille avec les enfants des rues) m'a frappée bien fort aujourd'hui, il m'a donné une raclée. Il rigole ? Non il ne rigolait pas, parce que je garde chez eux des habits pour ma fille. Les enfants là-bas volent les habits de ma fille, et les surveillantes ne font rien. Alors j'ai parlé avec l'enfant qui a volé les habits, alors il est parti voir M. pour lui dire que j'insulte et j'humilie la religion etc..Alors le lendemain, M. m'a giflée et a essayé de me renverser par terre, mais il n'a pas pu, alors il a commencé à me frapper devant tout les enfants du centre. Il veut que je travaille de force dans le centre, et me dit « si tu ne travailles pas, ne reviens plus au centre ».

« Je viens aujourd'hui de sortir de prison, je jeunais et priais dedans, mais maintenant je ne trouve pas d'habits convenables pour prier.

J'ai téléphoné pour aller voir ma fille demain matin. Regarde monsieur, je lui ai apporté la lanterne de Ramadan, parce que j'étais absente la période passée, j'espère qu'elle va l'aimer, c'est quelque chose pour compenser mon absence.

« Attends monsieur ; hier j'ai failli mourir ! Vers l'aube j'ai vu les agents de sécurité de la station venir me réveiller ; j'étais entourée par le feu. Ils y a des gens, que Dieu les pardonne, que je ne connais pas, qui m'ont aspergée d'essence et jeté des sacs pleins de benzène. Tu sais monsieur, j'aurais dû être brûlée à l'heure qu'il est. S'il te plaît monsieur, je ne veux pas être enterrée dans les cimetières des inconnus, nous avons des parents pour nous enterrer. Je te supplie monsieur ne m'enterrez pas comme les sans famille. Je te mets cette responsabilité sur ton dos !!!! »

« Je reste à Dar El Salam avec D, son mari et sa fille ; je l'ai connue sur la corniche. Elle m'a proposé de rester avec elle dans son appart, moi je reste seule dans une chambre, c'est mieux que la rue. »

Vie de l'association...

La sensibilisation au phénomène des enfants des rues

Faire connaître la situation des enfants des rues est le meilleur moyen de lutter contre la stigmatisation, la discrimination et favoriser l'émergence de politiques sociales adaptées.

Sensibiliser la société civile et les autorités fait partie des attributions du Samusocial ; il s'agit d'un travail quotidien que nous effectuons auprès de la population que nous rencontrons chaque soir au cours de nos maraudes, lors de sessions de travail avec les institutions ou encore à l'occasion de présentations de nos activités à nos partenaires.

Par exemple, informer les employés des entreprises qui soutiennent nos actions

dans la rue avec les enfants est une activité régulière. Durant les rencontres organisées, nous expliquons le phénomène de l'exclusion sociale et les conditions de vie des enfants. Nous détaillons nos activités, nos prestations auprès des enfants, notre travail avec les partenaires associatifs, nos projets.

Ces rencontres sont fructueuses parce qu'en plus de sensibiliser le personnel de nos partenaires à une cause qui concerne toute la population égyptienne, nous obtenons souvent des soutiens actifs via le don de matériel ou même le volontariat.

Dr Youssef Naguib, Coordinateur médical

Journée de football au lycée français de Maadi

Le samusocial a été accueilli le 8 décembre dernier au lycée français de Maadi où une journée de football et de sensibilisation a été organisée en partenariat avec l'équipe pédagogique de l'école. Après un tournoi haut en couleurs, les jeunes adultes en situation de rue de Maadi ont été invités à déjeuner par le lycée, ils ont reçu une médaille pour leur participation et ont répondu aux questions des élèves de la radio du lycée.



Le Samusocial International Egypte remercie vivement pour leur soutien :

Fondation Orange—Fondation Air France— Fondation Alcatel Lucent—Fondation Sanofi
Espoir—Crédit Agricole Egypte—Carrefour Egypte—Thalès International M.E. Egypt – NSGB
et tous les généreux donateurs...

Bulletin de don

Nom :

Adresse :

.....

E-mail :

Je souhaite soutenir les activités du Samusocial International en Egypte par un don de.....€

par chèque à l'ordre du **Samusocial International**

35, rue Courteline 75012 Paris

Merci de joindre le présent bulletin au courrier, ou de préciser que votre don concerne le projet Egypte.

samusocialInternational Egypte

سامو سوسيا ل انترناسيونال مصر

www.samusocialegypte.org

samusocial.egypte@hotmail.com

samusocialInternational

www.samu-social-international.com

contact@samu-social-international.com



Je souhaite recevoir la newsletter trimestrielle du Samusocial International Egypte
Je souhaite recevoir un reçu fiscal me permettant de déduire ce don de mes impôts
en France, conformément aux indications ci-dessous

FISCALITE FRANCAISE RELATIVE AUX DONNS

Le don n'ouvre droit à déduction que dans la mesure où les conditions prévues aux articles 200 et 238 Bis - 1 du Code Général des Impôts sont remplies ; c'est-à-dire s'il est effectué « au profit d'œuvres ou d'organismes d'intérêt général, de caractère philanthropique, éducatif, scientifique, social, humanitaire, familial ou culturel ».

Le Samusocial International étant un organisme d'aide aux personnes en difficulté, les versements et dons effectués par **les contribuables**, autres que les entreprises, qui ont leur domicile fiscal en France ouvrent droit à une réduction d'impôt sur le revenu égale à 75% du montant des versements pour un montant maximum de 521 €* ; les dons effectués au delà de ce plafond ouvrent droit à une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66% du montant des versements effectués au cours de l'année d'imposition dans la limite de 20% du revenu imposable.

Les versements et dons effectués par **les entreprises** assujetties à l'impôt sur le revenu ou à l'impôt sur les sociétés ouvrent droit à une réduction d'impôt égale à 60% du montant des versements effectués au cours de l'année d'imposition, pris dans la limite de 5 pour mille du chiffre d'affaires. Ces dispositions s'appliquent même si le nom de l'entreprise versante est associé aux opérations réalisées par ces organismes.